



# BAROMÈTRE DE L'ACTION CLIMATIQUE – UNIVERSITÉ LAVAL

Disposition de la communauté de l'Université Laval envers les défis climatiques

Édition 2023

## GRUPE DE RECHERCHE SUR LA COMMUNICATION MARKETING CLIMATIQUE

Basé à l'Université Laval, le groupe réunit des chercheuses et du personnel de recherche de multiples disciplines en sciences humaines et sociales. L'objectif du groupe de recherche est de faire avancer les connaissances scientifiques dans le domaine de la communication marketing autour de l'action climatique. Ses objets d'étude sont multiples : croyances, attitudes et comportements climatiques de la population, littératie climatique, pratiques des professionnelles et professionnels de la communication marketing climatique, etc.

## RECHERCHE ET RÉDACTION

Valériane Champagne St-Arnaud, professeure adjointe, Département de marketing, Université Laval  
Johnathan Crépeau, professionnel de recherche, Université Laval

## COLLABORATION

Louis-René Rheault, Agent de recherche et de planification, Bureau de planification et d'études institutionnelles, Université Laval  
Dominik Lejeune, Coordonnateur d'activités, Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable, Université Laval  
Audrey Pomerleau-Boivin, Agente de recherche et de planification, Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable, Université Laval  
Rebecca Hennigs, Coordonnatrice d'activités, Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable, Université Laval  
Mariane Fradet, Coordonnatrice d'activités, Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable, Université Laval

## POUR CITER CE DOCUMENT

Champagne St-Arnaud, V. et Crépeau, J. (2024). Baromètre de l'action climatique – Université Laval – 2023. Disposition de la communauté de l'Université Laval envers les défis climatiques. Québec, Groupe de recherche sur la communication marketing climatique.

## PARTENAIRES

Le Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable de l'Université Laval a mandaté le Groupe de recherche sur la communication climatique pour réaliser cette étude auprès de la communauté universitaire. **L'étude a été menée de manière indépendante par l'équipe de recherche.**

Cette enquête contribue également au projet de recherche *Urbi-GES*, financé par Environnement et Changement Climatique Canada, dont l'un des objectifs est de réaliser des portraits locaux des croyances, attitudes et comportements à l'égard des enjeux climatiques. La communauté de l'Université Laval compte parmi les populations étudiées.



UNIVERSITÉ  
LAVAL

UrbiGES

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier  
du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support  
of the Government of Canada.

Canada

## FAITS SAILLANTS

### Une certaine cohérence climatique

Les membres de la communauté universitaire sont très préoccupés par les enjeux climatiques. 96 % considèrent qu'il y a urgence d'agir au Québec contre les changements climatiques et 97 % croient que plus nous tardons à agir, plus les conséquences seront importantes. La quasi-totalité de la communauté (94 %) soutient également l'idée selon laquelle il faut réduire immédiatement et drastiquement les émissions de GES, une recommandation formulée par le GIEC. De plus, environ trois personnes sur quatre (78 %) croient que pour limiter le réchauffement de la planète, il faut abandonner tous les nouveaux projets d'exploitation d'énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel), une mesure recommandée par l'Agence internationale de l'énergie.

Ces convictions solides sont possiblement liées à une forte littératie climatique. En effet, la majorité des membres de la communauté estiment être en mesure d'expliquer plusieurs concepts associés à la crise climatique, tels que les gaz à effet de serre (83 %), les événements climatiques extrêmes (72 %), l'adaptation aux changements climatiques (60 %), etc.

On observe que les membres de la communauté universitaire font plusieurs choix efficaces pour réduire leur empreinte climatique, mais que certains gestes importants tardent encore à être adoptés. Par exemple, 62 % des membres ont choisi un domicile facilitant les déplacements écoresponsables, mais seulement 27 % d'entre eux ont décidé de ne pas posséder ou louer à long terme une voiture. Dans le même ordre d'idées, la communauté universitaire engage des efforts importants pour réduire son empreinte climatique au quotidien (par exemple, en limitant le gaspillage alimentaire, en choisissant des produits réutilisables, en compostant, etc.), mais une portion importante (entre 39 % et 50 %) ne minimise toujours pas ses déplacements en avion ou sa consommation de viande. Malgré tout, la communauté universitaire est plutôt impliquée à l'échelle citoyenne : par exemple, 70 % des membres affirment parler autour d'eux des changements climatiques et de ce qu'on peut faire pour agir.

### Effet de distance psychologique

Même si 82 % des membres de la communauté rapportent avoir vécu au moins une perturbation en lien avec les changements climatiques au cours des dernières années (la plus fréquente étant les événements climatiques extrêmes), seulement 24 % d'entre eux considèrent que les changements climatiques constituent une menace élevée ou très élevée à court terme pour eux-mêmes. Ils s'inquiètent davantage pour le Québec (52 %), pour le Canada (61 %) et pour le monde (86 %).

### Symptômes de fatigue climatique

Seule une minorité des membres de la communauté de l'Université Laval entretiennent des croyances susceptibles de nuire à l'adoption de mesures de lutte au réchauffement climatique. Par exemple, environ un tiers de la communauté (36 %) adhère à une vision techno-optimiste, selon laquelle ce sont les solutions technologiques qui permettront de régler la crise climatique. De plus, seule une faible proportion (3 %) croit que les changements climatiques ne sont pas prouvés scientifiquement. Toutefois, près d'une personne sur cinq (19 %) déclare tout de même être fatiguée d'entendre parler des changements climatiques et une proportion beaucoup plus grande rapporte des émotions négatives liées à la crise climatique, comme de l'impuissance (77 %), de la peur (66 %) et de la culpabilité (56 %). De plus, 75 % déclarent avoir ressenti de l'écoanxiété au cours de la dernière année. Cependant, il s'agit pour la majorité d'une écoanxiété de niveau faible à modéré.

## Faible sentiment d'efficacité collective et attentes élevées

Près de la totalité des membres de la communauté de l'Université Laval (93 %) estiment que le Québec a la capacité d'agir contre les changements climatiques. Cependant, seulement 21 % croient que le Québec, à travers tous ses acteurs, agit efficacement contre les changements climatiques. Ce faible sentiment d'efficacité collective se traduit par des attentes élevées envers l'ensemble des acteurs du Québec. Par exemple, une forte majorité croit que les entreprises devraient en faire davantage pour lutter contre les changements climatiques (92 %), tout comme le gouvernement fédéral (88 %), le gouvernement provincial (88 %), les individus (83 %), les municipalités et les MRC (75 %). Toutefois, les membres de la communauté universitaire sont moins exigeants envers les scientifiques (40 %) et les OBNL (40 %).

Une personne sur deux croit que l'Université Laval devrait s'activer davantage dans la lutte contre les changements climatiques. Plus spécifiquement, les membres de la communauté universitaire sont majoritairement favorables à une diversité de mesures pouvant être mises en œuvre à l'échelle institutionnelle. Ainsi, 93 % sont favorables à l'idée de développer un guide des bonnes pratiques pour réduire l'empreinte carbone liée aux déplacements, 83 % pensent qu'il est pertinent de limiter la climatisation et le chauffage dans les bâtiments, 77 % croient qu'on devrait instaurer un mécanisme pour réduire l'impact climatique des déplacements en avion liés aux activités professionnelles, 77 % voudraient que l'Université Laval adopte une approche visant à réduire la consommation de viande sur le campus et 61 % estiment utile d'ajouter une prime obligatoire de compensation carbone à l'achat d'une vignette de stationnement.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>MÉTHODOLOGIE</b>	<b>1</b>
<b>PRÉDISPOSITION À L'ACTION CLIMATIQUE</b>	<b>4</b>
PRÉOCCUPATIONS LIÉES À L'ENVIRONNEMENT	5
ATTITUDES ET CROYANCES LIÉES AUX ENJEUX CLIMATIQUES	6
ÉCOÉMOTIONS ET CRISE CLIMATIQUE	10
ÉCOANXIÉTÉ	11
PERTURBATIONS VÉCUES EN LIEN AVEC LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES	14
NIVEAU DE PERCEPTION D'UNE MENACE CLIMATIQUE À COURT TERME	15
<b>CONNAISSANCES LIÉES À L'ACTION CLIMATIQUE</b>	<b>17</b>
COMPRÉHENSION PERÇUE DE QUELQUES CONCEPTS LIÉS À L'ACTION CLIMATIQUE	18
<b>L'ACTION CLIMATIQUE SOUS L'ANGLE INDIVIDUEL</b>	<b>20</b>
ESTIMATION DU NIVEAU D'ENGAGEMENT CLIMATIQUE	21
SENTIMENT D'EFFICACITÉ PERSONNELLE	22
GRANDES DÉCISIONS LIÉES AU STYLE DE VIE	23
ACTIONS PONCTUELLES	30
ACTIONS D'IMPLICATION CITOYENNE	34
<b>L'ACTION CLIMATIQUE SOUS L'ANGLE COLLECTIF</b>	<b>36</b>
NORMES SOCIALES LIÉES L'ACTION CLIMATIQUE	37
SENTIMENT D'EFFICACITÉ COLLECTIVE	38
PERCEPTION DE LA RESPONSABILITÉ EN MATIÈRE D'ACTION CLIMATIQUE	39
PERCEPTION DES ENTREPRISES, DES ORGANISATIONS ET DES UNIVERSITÉS ENGAGÉES DANS L'ACTION CLIMATIQUE	40
ATTITUDES À L'ÉGARD DE MESURES DE LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES À L'UNIVERSITÉ LAVAL	44

---

# MÉTHODOLOGIE

---

## Collecte de données et échantillon

Les résultats présentés dans ce rapport sont issus d'une enquête par questionnaire en ligne réalisée auprès de l'ensemble des membres de la communauté de l'Université Laval, s'exprimant en français ou en anglais. La collecte de données a été réalisée du 11 au 27 octobre 2023. Des courriels d'invitation à participer à l'enquête ont été envoyés à l'ensemble de la communauté universitaire, à partir des listes d'envoi institutionnelles. Au total, 1551 personnes ont rempli le questionnaire (1528 en français et 23 en anglais). Le taux de réponse est de 2,2 % (1551/68 153).

Afin de composer un échantillon représentatif de la communauté universitaire, les résultats ont été pondérés selon sept variables : le rôle principal sur le campus (personnes étudiantes, membre du personnel d'enseignement et de recherche, membre du personnel administratif), le sexe, le groupe d'âge, le domaine disciplinaire de l'unité, le lieu de résidence, le niveau d'études (pour les personnes étudiantes) ainsi que le statut légal (pour les personnes étudiantes). La pondération a été effectuée par l'équipe du Bureau de planification et d'études institutionnelles, attaché au Vice-rectorat exécutif de l'Université Laval, à partir des données disponibles sur les 68 153 membres de la communauté universitaire au 15 octobre 2023.

Il est important de noter que les enquêtes par questionnaire — notamment celles où les répondantes et les répondants participent sur une base volontaire — présentent à la fois des avantages, mais également des limites. Dans le cas présent, il est prudent de reconnaître qu'un biais de sélection a pu influencer les résultats : il est possible que les 1551 personnes ayant répondu au sondage soient particulièrement intéressées par les enjeux climatiques, ce qui n'est pas nécessairement le cas de l'ensemble des membres de la communauté universitaire. Pour limiter ce biais de sélection et favoriser la participation à l'enquête de tous les membres de la communauté, il était précisé dans le texte de recrutement que plusieurs récompenses seraient attribuées par tirage parmi l'ensemble des personnes participantes.

Le projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université Laval (CERUL) (numéro d'approbation 2023-165/01-06-2023).

## Questionnaire

Le questionnaire contient 40 questions. Il reprend la majorité des questions exploitées dans le cadre de l'enquête nationale du Baromètre de l'action climatique, réalisée annuellement depuis 2019 à l'échelle du Québec par l'équipe de la professeure Valériane Champagne St-Arnaud. Ce questionnaire est élaboré à partir des plus récents écrits scientifiques en communication climatique, marketing social et psychologie environnementale. L'équipe du Bureau de la responsabilité sociale et environnementale (Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable) a collaboré à la rédaction de quelques questions liées au contexte spécifique de l'Université Laval.

## Variables à l'étude

Plusieurs facteurs susceptibles d'influencer l'adoption de comportements d'action climatique par la communauté universitaire ont été examinés : l'identité proenvironnementale, les différentes attitudes et croyances liées à l'action climatique (perception de l'urgence climatique, techno-optimisme, etc.), les émotions ressenties, les manifestations de l'écoanxiété, les perturbations vécues en lien avec les changements climatiques, le niveau de perception de la menace, la compréhension perçue de quelques concepts-clés (gaz à effet de serre, empreinte carbone, etc.), le sentiment d'efficacité personnelle, les normes sociales perçues et le sentiment d'efficacité collective.

Le passage à l'action climatique a été étudié selon trois dimensions : les grandes décisions liées au style de vie (ex. : le choix de posséder ou non une voiture), les actions ponctuelles (ex : composter) et les actions d'implication citoyenne (ex. : voter pour une personne ou un parti qui priorise la lutte aux changements climatiques).

Les attentes des membres de la communauté universitaire envers de nombreux acteurs de la société (entreprises, gouvernements, etc.) ont été étudiées sous différents angles : perception qu'ils doivent en faire davantage (ou non) dans la lutte climatique, perception de l'engagement climatique de l'employeur, influence de l'engagement climatique d'une organisation dans la décision d'y travailler ou d'y étudier, etc. Enfin, l'adhésion à des propositions de mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre de l'Université Laval ont également été examinées.

## Analyse des données

Des analyses descriptives des données ont été réalisées, notamment en effectuant des croisements entre les variables à l'étude et quatre variables sociodémographiques (sexe attribué à la naissance, âge, niveau de scolarité et rôle sur le campus). Lorsque possible, les résultats de la communauté de l'Université Laval ont été comparés avec ceux de la population québécoise, qu'on retrouve dans l'édition 2023 du Baromètre national de l'action climatique <sup>1</sup>.

Il a été choisi d'utiliser la variable « sexe attribué à la naissance » et non le « genre », afin de faciliter les comparaisons avec les données du Baromètre national, dont la pondération est basée sur les variables exploitées par Statistique Canada. Quant à la variable « rôle sur le campus », elle correspond au rôle principal au sein de la communauté universitaire. Le tableau 1 présente comment ont été regroupés les différents rôles au sein de trois catégories distinctes, soit les étudiantes et les étudiants, le personnel d'enseignement et de recherche ainsi que le personnel administratif.

**Tableau 1.** Catégorisation des rôles principaux assumés au sein de la communauté universitaire

Personnes étudiantes	Personnel d'enseignement et de recherche	Personnel administratif
<ul style="list-style-type: none"><li>• Étudiante et étudiant (tous les cycles)</li><li>• Stagiaire postdoctorale ou postdoctoral</li><li>• Médecin résidente ou résident</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Professeure régulière ou professeur régulier</li><li>• Professeure associée ou professeur associé</li><li>• Personne chargée de cours, d'enseignement clinique ou autre membre du personnel d'enseignement</li><li>• Personne professionnelle de recherche</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Membre du personnel administratif (personnes employées de soutien, personnes professionnelles, cadres, etc.)</li></ul>

<sup>1</sup> Les résultats complets du Baromètre national de l'action climatique 2023 sont disponibles en libre-accès sur la plateforme de diffusion Corpus<sup>UL</sup> :

Champagne St-Arnaud, V., Crépeau, J. et Daignault, P. (2023) Baromètre de l'action climatique 2023. Disposition des Québécoises et des Québécois envers les défis climatiques. Québec, Groupe de recherche sur la communication marketing climatique. <http://hdl.handle.net/20.500.11794/134503>

---

# PRÉDISPOSITION À L'ACTION CLIMATIQUE

---

## Préoccupations liées à l'environnement

Les résultats de l'enquête révèlent qu'une forte majorité des membres de la communauté de l'Université Laval (85 %) se perçoivent comme des personnes très préoccupées par les problèmes environnementaux en général. De plus, les membres de la communauté universitaire sont également nombreux (72 %) à accorder de l'importance à l'image qu'ils renvoient aux autres quant à l'impact de leurs choix sur l'environnement et le climat.

**Tableau 2.** Identité proenvironnementale

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord	
	« Je me perçois comme une personne très préoccupée par les problèmes environnementaux en général. »	« Je suis soucieux ou soucieuse de l'image que je projette quant à l'impact de mes choix quotidiens sur l'environnement ou le climat. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	85 %	73 %
<i>Homme</i>	86 %	69 %
<b>Âge</b>		
<i>18–34 ans</i>	85 %	74 %
<i>35–54 ans</i>	87 %	69 %
<i>55 ans et plus</i>	83 %	55 %
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	90 %	78 %
<i>Collégial</i>	85 %	69 %
<i>Universitaire</i>	85 %	73 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>		
<i>Étudiante ou étudiant</i>	85 %	73 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	90 %	73 %
<i>Personnel administratif</i>	84 %	66 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>85 %</b>	<b>72 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>73 %</b>	<b>60 %</b>

## Attitudes et croyances liées aux enjeux climatiques

### Perception de l'urgence climatique

Les membres de la communauté universitaire sont très préoccupés par les enjeux climatiques. Une forte majorité d'entre eux (96 %) considèrent qu'il y a urgence d'agir au Québec contre les changements climatiques. Une proportion similaire (97 %) croit également que plus nous tardons à agir, plus les conséquences seront importantes. La quasi-totalité de la communauté (94 %) soutient également l'idée selon laquelle il faut réduire immédiatement et drastiquement les émissions de GES, une recommandation formulée par la communauté scientifique internationale (par le biais du GIEC). De plus, environ trois personnes sur quatre (78 %) croient que pour limiter le réchauffement de la planète, il faut abandonner tous les nouveaux projets d'exploitation d'énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel), une mesure recommandée par l'Agence internationale de l'énergie<sup>2</sup>. Les membres du personnel d'enseignement et de recherche (88 %) ainsi que les personnes étudiantes (81 %) sont plus nombreux que les membres du personnel administratif (65 %) à adhérer à cet énoncé. Les femmes (82 %) sont également plus nombreuses que les hommes (70 %) à y adhérer.

Les membres de la communauté universitaire font aussi preuve d'une forte solidarité climatique. Près de la totalité des membres (94 %) estiment important de prendre des mesures pour protéger les individus les plus susceptibles de subir les effets des changements climatiques.

### Croyances susceptibles de nuire à l'action climatique

Seule une minorité des membres de la communauté de l'Université Laval entretiennent des croyances susceptibles de nuire à l'adoption de mesures de lutte au réchauffement climatique. Par exemple, environ un tiers de la communauté (36 %) adhère à une vision techno-optimiste, selon laquelle ce sont les solutions technologiques qui permettront de régler la crise climatique. Seule une faible proportion (3 %) croit que les changements climatiques ne sont pas prouvés scientifiquement, contrairement à 14 % de la population québécoise. Ainsi, de façon générale, la communauté universitaire entretient moins de croyances susceptibles de freiner l'action climatique que la population québécoise, mais près d'une personne sur cinq (19 %) déclare tout de même être fatiguée d'entendre parler des changements climatiques et 22 % considèrent qu'il est trop tard pour agir.

De plus, on observe une tendance sociodémographique similaire à celles du Baromètre national : les hommes sont plus enclins que les femmes à entretenir de telles croyances. Par exemple, à l'Université Laval, 19 % des hommes croient qu'il est inutile d'agir au Québec, car ce sont d'autres grands pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre, contre 3 % chez les femmes. De plus, 23 % des hommes estiment que les mesures nécessaires pour agir contre les changements climatiques nuisent à leurs libertés individuelles, contrairement à 12 % des femmes.

---

<sup>2</sup> Agence internationale de l'énergie (AIE) (2023). Net Zero Roadmap: A Global Pathway to Keep the 1.5 °C Goal in Reach. Paris. <https://www.iea.org/reports/net-zero-roadmap-a-global-pathway-to-keep-the-15-0c-goal-in-reach>

**Tableau 3.** Attitudes et croyances liées aux enjeux climatiques

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord				
	« Il y a urgence d'agir au Québec contre les changements climatiques. »	« Plus nous tardons à agir contre les changements climatiques, plus les conséquences seront importantes. »	« Pour limiter le réchauffement de la planète, il faut réduire immédiatement et drastiquement les émissions de gaz à effet de serre dans tous les secteurs. »	« Pour limiter le réchauffement de la planète, il faut abandonner tous les nouveaux projets d'exploitation d'énergies fossiles (pétrole, charbon, gaz naturel). »	« Il faut prendre des mesures pour protéger les Québécois.es les plus vulnérables aux conséquences des changements climatiques. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
Femme	98 %	98 %	94 %	82 %	95 %
Homme	93 %	96 %	92 %	70 %	92 %
<b>Âge</b>					
18—34 ans	96 %	97 %	93 %	80 %	94 %
35—54 ans	96 %	97 %	95 %	70 %	92 %
55 ans et plus	99 %	99 %	99 %	93 %	98 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
Secondaire ou moins	100 %	100 %	91 %	51 %	83 %
Collégial	95 %	96 %	91 %	75 %	91 %
Universitaire	97 %	98 %	95 %	82 %	96 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
Étudiante ou étudiant	96 %	97 %	94 %	81 %	94 %
Personnel enseignant et de recherche	95 %	97 %	97 %	88 %	95 %
Personnel administratif	97 %	97 %	93 %	65 %	90 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>96 %</b>	<b>97 %</b>	<b>94 %</b>	<b>78 %</b>	<b>94 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>85 %</b>	<b>89 %</b>	<b>85 %</b>	<b>65 %</b>	<b>87 %</b>

**Tableau 3.** Attitudes et croyances liées aux enjeux climatiques (suite)

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord				
	« Je suis fatiguée ou fatigué d'entendre parler des changements climatiques. »	« Ce sont les solutions technologiques qui permettront de régler le problème des changements climatiques. »	« Il est trop tard pour lutter contre les changements climatiques. »	« Il est trop complexe d'agir contre les changements climatiques. »	« Les mesures nécessaires pour agir contre les changements climatiques nuisent à mes libertés individuelles. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	16 %	31 %	21 %	18 %	12 %
<i>Homme</i>	25 %	44 %	22 %	20 %	23 %
<b>Âge</b>					
<i>18—34 ans</i>	17 %	38 %	24 %	20 %	15 %
<i>35—54 ans</i>	27 %	34 %	17 %	19 %	20 %
<i>55 ans et plus</i>	5 %	19 %	12 %	10 %	18 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	33 %	41 %	18 %	6 %	30 %
<i>Collégial</i>	23 %	38 %	26 %	20 %	15 %
<i>Universitaire</i>	15 %	34 %	19 %	19 %	16 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	15 %	39 %	25 %	22 %	16 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	17 %	26 %	19 %	15 %	17 %
<i>Personnel administratif</i>	35 %	28 %	11 %	9 %	17 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>19 %</b>	<b>36 %</b>	<b>22 %</b>	<b>19 %</b>	<b>16 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>31 %</b>	<b>44 %</b>	<b>21 %</b>	<b>24 %</b>	<b>23 %</b>

**Tableau 3.** Attitudes et croyances liées aux enjeux climatiques (suite)

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord			
	« Il est inutile d'agir au Québec, car ce sont d'autres grands pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre. »	« Les changements climatiques ne concernent pas ma génération ; ce sera plutôt le problème des générations futures. »	« Les changements climatiques sont un phénomène naturel pour lequel l'être humain n'a pas besoin d'intervenir. »	« Les changements climatiques ne sont pas prouvés scientifiquement. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>				
<i>Femme</i>	3 %	3 %	2 %	2 %
<i>Homme</i>	19 %	9 %	7 %	4 %
<b>Âge</b>				
<i>18—34 ans</i>	6 %	3 %	5 %	3 %
<i>35—54 ans</i>	17 %	10 %	3 %	4 %
<i>55 ans et plus</i>	2 %	2 %	1 %	0 %
<b>Niveau de scolarité</b>				
<i>Secondaire ou moins</i>	28 %	27 %	5 %	3 %
<i>Collégial</i>	13 %	5 %	5 %	4 %
<i>Universitaire</i>	4 %	3 %	4 %	3 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>				
<i>Étudiante ou étudiant</i>	6 %	4 %	5 %	3 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	4 %	5 %	1 %	2 %
<i>Personnel administratif</i>	21 %	10 %	1 %	3 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>9 %</b>	<b>5 %</b>	<b>4 %</b>	<b>3 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>21 %</b>	<b>17 %</b>	<b>17 %</b>	<b>14 %</b>

## Écoémotions et crise climatique

Les membres de la communauté universitaire vivent davantage d'émotions négatives en lien avec la crise climatique que la population québécoise en général. Par exemple, 77 % de la communauté ressentent de l'impuissance, contrairement à 66 % de la population québécoise. De manière similaire, 62 % déclarent vivre de la colère, contre 50 % de la population. L'enquête révèle également un fort sentiment de culpabilité au sein des membres de la communauté de l'Université Laval. En effet, une personne sur deux (56 %) affirme se sentir coupable à l'égard de la crise climatique, alors que cette proportion est d'une personne sur trois (34 %) dans la population générale. Seulement 5 % des membres de la communauté universitaire affirment être indifférents à l'égard de la crise climatique. De façon générale, au sein de la communauté universitaire, les 18 à 34 ans, les femmes et les personnes étudiantes vivent davantage d'émotions négatives liées aux changements climatiques. Par exemple, 63 % des femmes déclarent ressentir de la culpabilité, contrairement à 45 % des hommes.

**Tableau 4.** Émotions ressenties à l'égard des changements climatiques

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord							
	Impuissance	Tristesse	Peur	Optimisme	Colère	Culpabilité	Deuil	Indifférence
<b>Sexe attribué à la naissance</b>								
<i>Femme</i>	80 %	72 %	72 %	58 %	64 %	63 %	39 %	4 %
<i>Homme</i>	72 %	58 %	56 %	70 %	56 %	45 %	30 %	8 %
<b>Âge</b>								
<i>18–34 ans</i>	80 %	70 %	72 %	58 %	66 %	58 %	38 %	6 %
<i>35–54 ans</i>	73 %	61 %	57 %	72 %	54 %	54 %	31 %	4 %
<i>55 ans et plus</i>	51 %	59 %	51 %	69 %	53 %	43 %	31 %	1 %
<b>Niveau de scolarité</b>								
<i>Secondaire ou moins</i>	73 %	73 %	71 %	90 %	82 %	62 %	27 %	0 %
<i>Collégial</i>	81 %	65 %	65 %	60 %	62 %	56 %	34 %	8 %
<i>Universitaire</i>	73 %	66 %	66 %	61 %	59 %	55 %	38 %	4 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>								
<i>Étudiante ou étudiant</i>	78 %	68 %	70 %	61 %	65 %	59 %	38 %	6 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	69 %	64 %	58 %	56 %	66 %	54 %	34 %	4 %
<i>Personnel administratif</i>	76 %	65 %	55 %	70 %	51 %	47 %	26 %	3 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>77 %</b>	<b>66 %</b>	<b>66 %</b>	<b>63 %</b>	<b>62 %</b>	<b>56 %</b>	<b>36 %</b>	<b>5 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>68 %</b>	<b>61 %</b>	<b>57 %</b>	<b>66 %</b>	<b>50 %</b>	<b>34 %</b>	<b>39 %</b>	<b>16 %</b>

## Écoanxiété

Trois membres de l'Université Laval sur quatre (75 %) estiment avoir ressenti au cours de la dernière année de l'écoanxiété, soit une forme d'inconfort psychologique et parfois physique ressenti en pensant à la menace des changements climatiques et de la crise écologique. Cette proportion est plus élevée que dans la population générale (54 %). Cependant, seule une minorité (8 %) rapporte un niveau d'écoanxiété élevée. La majorité affirme plutôt avoir ressenti une forme d'écoanxiété modérée (27 %) ou faible (40 %).

Les femmes ainsi que les personnes détenant une scolarité universitaire sont plus susceptibles d'avoir ressenti de l'écoanxiété au cours de la dernière année (notamment à un niveau élevé). Ces observations sont similaires au sein de la population générale.

**Tableau 5.** Niveau ressenti d'écoanxiété au cours de la dernière année

Caractéristiques sociodémographiques	Écoanxiété élevée	Écoanxiété modérée	Écoanxiété faible	Aucune écoanxiété
<b>Sexe attribué à la naissance</b>				
<i>Femme</i>	10 %	29 %	42 %	17 %
<i>Homme</i>	6 %	24 %	36 %	31 %
<b>Âge</b>				
<i>18—34 ans</i>	9 %	31 %	37 %	21 %
<i>35—54 ans</i>	6 %	20 %	46 %	26 %
<i>55 ans et plus</i>	10 %	27 %	37 %	25 %
<b>Niveau de scolarité</b>				
<i>Secondaire ou moins</i>	1 %	21 %	50 %	20 %
<i>Collégial</i>	7 %	30 %	40 %	20 %
<i>Universitaire</i>	10 %	26 %	39 %	25 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>				
<i>Étudiante ou étudiant</i>	9 %	30 %	36 %	23 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	4 %	22 %	43 %	31 %
<i>Personnel administratif</i>	8 %	20 %	52 %	19 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>8 %</b>	<b>27 %</b>	<b>40 %</b>	<b>23 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>4 %</b>	<b>19 %</b>	<b>31 %</b>	<b>41 %</b>

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre ».

Lorsqu'on s'intéresse spécifiquement aux manifestations de l'écoanxiété, l'effet le plus fréquemment rapporté par la communauté universitaire est de nature existentielle : près de la moitié des membres affirment avoir ressenti « souvent ou presque toujours » au cours de la dernière année de l'inquiétude à propos du futur de l'humanité. Parmi les 10 effets mesurés, six sont rapportés en plus forte proportion par les membres de la communauté universitaire que par la population québécoise en général.

**Tableau 6.** Effets de l'écoanxiété ressentis au cours de la dernière année

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion ayant ressenti « souvent » ou « presque toujours » ces effets au cours de la dernière année				
	Ressentir de la nervosité, de l'inquiétude ou de l'anxiété	Avoir peur	Être incapable d'arrêter de penser aux changements climatiques et autres problèmes environnementaux à venir	Être incapable d'arrêter de penser aux événements passés liés aux changements climatiques	Avoir du mal à dormir
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	35 %	29 %	15 %	15 %	6 %
<i>Homme</i>	25 %	18 %	15 %	15 %	3 %
<b>Âge</b>					
<i>18–34 ans</i>	34 %	26 %	17 %	13 %	6 %
<i>35–54 ans</i>	26 %	21 %	11 %	7 %	3 %
<i>55 ans et plus</i>	29 %	20 %	8 %	4 %	0 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	49 %	42 %	8 %	4 %	1 %
<i>Collégial</i>	31 %	22 %	15 %	12 %	4 %
<i>Universitaire</i>	30 %	24 %	15 %	11 %	6 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	33 %	27 %	17 %	13 %	5 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	22 %	11 %	10 %	3 %	2 %
<i>Personnel administratif</i>	29 %	23 %	8 %	7 %	5 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>31 %</b>	<b>24 %</b>	<b>15 %</b>	<b>11 %</b>	<b>5 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>22 %</b>	<b>16 %</b>	<b>12 %</b>	<b>13 %</b>	<b>8 %</b>

\* Les autres choix de réponses étaient « Parfois », « Rarement » et « Jamais ».

**Tableau 6.** Effets de l'écoanxiété ressentis au cours de la dernière année (suite)

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion ayant ressenti « souvent » ou « presque toujours » ces effets au cours de la dernière année				
	Avoir du mal à apprécier des situations sociales avec ma famille et mes amis	Avoir du mal à travailler ou à étudier	Ressentir de l'anxiété à propos des conséquences de mes propres comportements sur la planète	Ressentir de l'anxiété quant à ma capacité personnelle à contribuer à la résolution de problèmes environnementaux globaux	Ressentir de l'inquiétude à propos du futur de l'humanité
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	7 %	4 %	20 %	22 %	49 %
<i>Homme</i>	5 %	4 %	14 %	21 %	43 %
<b>Âge</b>					
<i>18—34 ans</i>	7 %	5 %	18 %	24 %	50 %
<i>35—54 ans</i>	7 %	2 %	18 %	17 %	39 %
<i>55 ans et plus</i>	1 %	0 %	13 %	24 %	50 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	2 %	0 %	29 %	40 %	54 %
<i>Collégial</i>	5 %	3 %	15 %	22 %	46 %
<i>Universitaire</i>	8 %	5 %	18 %	20 %	46 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	7 %	5 %	17 %	24 %	48 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	2 %	1 %	10 %	13 %	42 %
<i>Personnel administratif</i>	8 %	1 %	24 %	20 %	44 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>6 %</b>	<b>4 %</b>	<b>18 %</b>	<b>22 %</b>	<b>47 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>7 %</b>	<b>6 %</b>	<b>9 %</b>	<b>11 %</b>	<b>33 %</b>

\* Échelle de mesure de l'écoanxiété inspirée de Hogg, Stanley, O'Brien, Wilson & Watsford (2021) adaptée en français et validée par l'équipe du Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'écoanxiété et l'engagement citoyen (GIREEC). L'échelle s'appuie sur dix effets de l'écoanxiété et évalue la fréquence à laquelle ils ont été ressentis dans la dernière année en pensant aux changements climatiques et aux autres problèmes environnementaux.

## Perturbations vécues en lien avec les changements climatiques

À l'Université Laval, 82 % des membres de la communauté rapportent avoir vécu au moins une perturbation en lien avec les changements climatiques au cours des dernières années. La plus fréquente (77 %) concerne les événements météorologiques extrêmes (EME) et près d'une personne sur deux (48 %) déclare avoir ressenti des effets sur sa santé psychologique (p. ex., stress). Les femmes, les personnes âgées de 18 à 34 ans et les personnes étudiantes sont les plus susceptibles de rapporter ces deux types d'effets. Dans une proportion moindre, la communauté déclare également avoir subi des effets sur sa santé physique (p. ex., malaise dû à la chaleur), des pertes financières ou des dommages aux infrastructures (p. ex., dommages liés à l'infiltration d'eau à la suite d'une inondation).

**Tableau 7.** Perturbations liées aux changements climatiques

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion rapportant avoir vécu ces effets au cours des dernières années						
	Aucune perturbation	Au moins une perturbation	EME	Santé mentale	Santé physique	Pertes financières	Infrastructures
<b>Sexe attribué à la naissance</b>							
<i>Femme</i>	14 %	86 %	76 %	51 %	28 %	10 %	10 %
<i>Homme</i>	23 %	77 %	69 %	44 %	19 %	12 %	11 %
<b>Âge</b>							
<i>18—34 ans</i>	14 %	86 %	77 %	55 %	26 %	11 %	11 %
<i>35—54 ans</i>	24 %	76 %	68 %	37 %	23 %	12 %	12 %
<i>55 ans et plus</i>	29 %	71 %	61 %	32 %	12 %	2 %	7 %
<b>Niveau de scolarité</b>							
<i>Secondaire ou moins</i>	15 %	85 %	82 %	46 %	17 %	18 %	15 %
<i>Collégial</i>	21 %	79 %	70 %	51 %	26 %	8 %	8 %
<i>Universitaire</i>	16 %	84 %	75 %	46 %	24 %	12 %	12 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>							
<i>Étudiante ou étudiant</i>	12 %	88 %	78 %	52 %	28 %	13 %	11 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	22 %	78 %	65 %	36 %	19 %	8 %	13 %
<i>Personnel administratif</i>	35 %	65 %	61 %	39 %	15 %	5 %	8 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>18 %</b>	<b>82 %</b>	<b>77 %</b>	<b>48 %</b>	<b>24 %</b>	<b>11 %</b>	<b>11 %</b>

\* Les effets des perturbations climatiques sur la santé mentale n'ont pas été mesurés dans le Baromètre national 2023. Ainsi, considérant que les choix de réponses ne sont pas identiques entre les deux enquêtes, aucune comparaison n'est effectuée entre les résultats de la communauté universitaire et ceux de la population générale.

## Niveau de perception d'une menace climatique à court terme

Les membres de la communauté de l'Université Laval perçoivent les changements climatiques comme plus menaçants que la population québécoise. Par exemple, 86 % de la communauté universitaire croit que les changements climatiques représentent une menace élevée ou très élevée à court terme pour le monde, soit 14 points de plus que la population.

Cependant, on observe chez les membres de la communauté universitaire le même phénomène de distance psychologique qu'après de l'ensemble de la population : les individus perçoivent les changements climatiques comme plus menaçants pour les autres que pour eux-mêmes. En effet, un membre de la communauté sur quatre (24 %) considère que les changements climatiques représentent une menace à court terme élevée pour lui-même, alors que ce pourcentage grimpe à 27 % lorsque la menace est évaluée pour leur famille, à 34 % pour leur localité ou municipalité, à 52 % pour le Québec, à 61 % pour le Canada et à 85 % pour le reste du monde.

Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène : le traitement médiatique des changements climatiques (on présente surtout les effets de la crise dans d'autres régions du monde), la présence de biais cognitifs comme le « biais d'optimisme » (qui amène un individu à croire qu'il est moins à risque que les autres), etc. Le phénomène de distance psychologique s'observe indépendamment du sexe, de l'âge, du niveau de scolarité ou du rôle principal sur le campus.

**Tableau 8.** Perception d'une menace climatique élevée ou très élevée à court terme

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion considérant que les changements climatiques représentent une menace élevée ou très élevée à court terme					
	Pour vous personnellement	Pour votre famille	Pour votre municipalité/votre localité	Pour le Québec	Pour le Canada	Pour le monde
<b>Sexe attribué à la naissance</b>						
<i>Femme</i>	30 %	33 %	40 %	58 %	67 %	88 %
<i>Homme</i>	15 %	17 %	25 %	43 %	53 %	84 %
<b>Âge</b>						
<i>18—34 ans</i>	24 %	26 %	34 %	52 %	62 %	87 %
<i>35—54 ans</i>	23 %	27 %	32 %	49 %	55 %	84 %
<i>55 ans et plus</i>	28 %	35 %	55 %	75 %	81 %	94 %
<b>Niveau de scolarité</b>						
<i>Secondaire ou moins</i>	22 %	21 %	42 %	44 %	43 %	86 %
<i>Collégial</i>	24 %	25 %	29 %	49 %	60 %	86 %
<i>Universitaire</i>	25 %	29 %	37 %	56 %	65 %	86 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>						
<i>Étudiante ou étudiant</i>	26 %	29 %	37 %	56 %	67 %	88 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	17 %	25 %	29 %	63 %	72 %	90 %
<i>Personnel administratif</i>	20 %	21 %	27 %	35 %	39 %	81 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>24 %</b>	<b>27 %</b>	<b>34 %</b>	<b>52 %</b>	<b>61 %</b>	<b>86 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>21 %</b>	<b>27 %</b>	<b>30 %</b>	<b>47 %</b>	<b>53 %</b>	<b>72 %</b>

---

# CONNAISSANCES LIÉES À L'ACTION CLIMATIQUE

---

## Compréhension perçue de quelques concepts liés à l'action climatique

La majorité des membres de la communauté de l'Université Laval s'estiment capables d'expliquer facilement à autrui divers concepts liés à l'action climatique. Par exemple, 87 % affirment être en mesure d'expliquer les impacts des changements climatiques. Il importe de noter qu'il ne s'agit pas d'une mesure objective (où les personnes participantes sont évaluées sur leur capacité à décrire avec exactitude les concepts), mais plutôt d'une mesure subjective. Ainsi, le niveau réel de compréhension est possiblement différent (plus élevé ou plus faible) de celui déclaré par les personnes participantes.

Les personnes étudiantes et les membres du personnel d'enseignement et de recherche affirment être en mesure d'expliquer les différents concepts liés aux changements climatiques (ex. : effet de serre) et à l'adaptation aux changements climatiques (ex. : vulnérabilité aux changements climatiques) dans une plus grande proportion que les membres du personnel administratif.

Cette compréhension perçue est plus élevée que ce qui est observé au sein de la population québécoise, un phénomène possiblement lié à une meilleure littératie générale et scientifique au sein des membres de la communauté universitaire.

Les hommes s'estiment plus compétents pour expliquer l'ensemble des concepts évalués, un phénomène également observé dans la population générale. Par exemple, 46 % des hommes croient être en mesure d'expliquer le concept d'économie verte, contrairement à 34 % des femmes.

**Tableau 9.** Compréhension autorapportée de concepts liés à l'action climatique

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion s'estimant capable d'expliquer ces concepts							
	Gaz à effet de serre	Empreinte carbone des individus	Compensation carbone	Économie verte	Impacts des changements climatiques	Événements climatiques extrêmes	Vulnérabilité aux changements climatiques	Adaptation aux changements climatiques
<b>Sexe attribué à la naissance</b>								
<i>Femme</i>	78 %	66 %	37 %	34 %	87 %	69 %	56 %	56 %
<i>Homme</i>	90 %	77 %	49 %	46 %	88 %	76 %	67 %	66 %
<b>Âge</b>								
<i>18–34 ans</i>	86 %	72 %	36 %	38 %	89 %	69 %	59 %	58 %
<i>35–54 ans</i>	76 %	69 %	41 %	41 %	82 %	77 %	62 %	64 %
<i>55 ans et plus</i>	83 %	68 %	44 %	44 %	93 %	80 %	63 %	73 %
<b>Niveau de scolarité</b>								
<i>Secondaire ou moins</i>	58 %	46 %	23 %	36 %	58 %	53 %	44 %	39 %
<i>Collégial</i>	87 %	71 %	32 %	34 %	90 %	68 %	58 %	57 %
<i>Universitaire</i>	82 %	73 %	51 %	43 %	88 %	77 %	64 %	65 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>								
<i>Étudiante ou étudiant</i>	86 %	73 %	38 %	40 %	91 %	72 %	62 %	62 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	88 %	71 %	66 %	47 %	85 %	86 %	66 %	68 %
<i>Personnel administratif</i>	70 %	63 %	47 %	30 %	76 %	67 %	49 %	51 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>83 %</b>	<b>71 %</b>	<b>42 %</b>	<b>39 %</b>	<b>87 %</b>	<b>72 %</b>	<b>60 %</b>	<b>60 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>39 %</b>	<b>28 %</b>	<b>14 %</b>	<b>24 %</b>	<b>52 %</b>	<b>44 %</b>	<b>24 %</b>	<b>21 %</b>

---

# L'ACTION CLIMATIQUE SOUS L'ANGLE INDIVIDUEL

---

## Estimation du niveau d'engagement climatique

Neuf membres de la communauté universitaire sur 10 (91 %) affirment adopter des gestes pour le climat à différents niveaux d'engagement. La grande majorité (89 %) aimerait en faire plus pour participer à la lutte contre les changements climatiques. Cette volonté est plus élevée que dans la population générale, où 71 % de la population aimerait en faire davantage. De plus, 33 % des membres du personnel d'enseignement et de recherche affirment en faire beaucoup, contre 20 % pour les personnes étudiantes et pour les membres du personnel administratif.

**Tableau 10.** Estimation du niveau d'engagement climatique

Caractéristiques sociodémographiques	J'en fais beaucoup, mais j'aimerais en faire plus	J'en fais déjà un peu, mais j'aimerais en faire plus	Je fais déjà tout ce que je peux et je ne vois pas comment je peux en faire plus	Je ne fais rien pour l'instant, mais j'aimerais faire ma part	Je ne vois pas la pertinence de changer mes activités et choix quotidiens
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	19 %	67 %	6 %	5 %	1 %
<i>Homme</i>	23 %	58 %	8 %	4 %	4 %
<b>Âge</b>					
<i>18—34 ans</i>	19 %	64 %	6 %	6 %	2 %
<i>35—54 ans</i>	23 %	61 %	8 %	3 %	2 %
<i>55 ans et plus</i>	26 %	63 %	10 %	0 %	1 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	2 %	78 %	3 %	7 %	0 %
<i>Collégial</i>	15 %	67 %	6 %	5 %	4 %
<i>Universitaire</i>	27 %	59 %	7 %	4 %	1 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	20 %	64 %	6 %	6 %	2 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	33 %	57 %	8 %	1 %	1 %
<i>Personnel administratif</i>	20 %	63 %	8 %	3 %	3 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>21 %</b>	<b>63 %</b>	<b>7 %</b>	<b>4 %</b>	<b>2 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>15 %</b>	<b>49 %</b>	<b>20 %</b>	<b>7 %</b>	<b>6 %</b>

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre »

## Sentiment d'efficacité personnelle

Une forte majorité des membres de la communauté de l'Université Laval (89 %) affirment savoir quoi faire pour réduire l'impact de leurs actions personnelles sur le climat. Ce pourcentage est plus élevé que dans la population générale (78 %). En revanche, 58 % des membres de la communauté universitaire considèrent qu'il est facile de réduire personnellement leur impact sur le climat. La connaissance des gestes à poser et la facilité à les mettre en action alimentent le sentiment d'efficacité personnelle, lequel favorise le passage à l'action climatique. Le fait de croire que nos gestes ont un impact concret sur une situation favorise également le passage à l'action. Sur ce plan, trois membres de la communauté universitaire sur quatre (75 %) croient que leurs gestes individuels comptent.

**Tableau 11.** Sentiment d'efficacité personnelle

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord			
	« Je sais quoi faire pour réduire personnellement mon impact sur le climat. »	« Il est facile de réduire personnellement mon empreinte sur le climat. »	« Par mes actions dans ma vie personnelle, j'ai une influence concrète dans la lutte contre les changements climatiques. »	« Par mes actions d'implication citoyenne, j'ai une influence concrète dans la lutte contre les changements climatiques. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>				
Femme	88 %	57 %	72 %	55 %
Homme	92 %	58 %	78 %	62 %
<b>Âge</b>				
18—34 ans	86 %	57 %	69 %	57 %
35—54 ans	97 %	57 %	84 %	58 %
55 ans et plus	93 %	69 %	91 %	71 %
<b>Niveau de scolarité</b>				
Secondaire ou moins	88 %	75 %	84 %	65 %
Collégial	87 %	56 %	68 %	52 %
Universitaire	91 %	57 %	79 %	62 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>				
Étudiante ou étudiant	87 %	57 %	72 %	60 %
Personnel enseignant et de recherche	95 %	52 %	83 %	69 %
Personnel administratif	97 %	61 %	80 %	45 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>89 %</b>	<b>58 %</b>	<b>75 %</b>	<b>58 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>78 %</b>	<b>58 %</b>	<b>72 %</b>	<b>56 %</b>

## Grandes décisions liées au style de vie

### Grands choix de vie associés à une forme d'action climatique

Plusieurs grandes décisions dans la vie d'un individu ont un effet important sur son empreinte climatique. Les décisions liées à la résidence (son emplacement géographique, sa taille, sa conception, etc.) ainsi que celles relatives aux modes de déplacement sont particulièrement importantes. De façon générale, les membres de la communauté universitaire sont plus nombreux que la population québécoise à déclarer avoir fait des choix favorables au climat.

Le choix d'un lieu de résidence dépend de plusieurs facteurs (valeur marchande, préférence pour certains quartiers, activités principales des autres membres du ménage, etc.) et ce choix exerce une forte influence sur les comportements de mobilité. Par exemple, on observe que les personnes étudiantes et les membres du personnel d'enseignement et de recherche sont plus nombreux que les membres du personnel administratif à avoir choisi un domicile à proximité de leurs activités principales et/ou qui facilite les déplacements écoresponsables (marche, vélo, transports en commun, etc.). De ce fait, les membres du personnel administratif sont plus nombreux à posséder une voiture et à l'utiliser comme mode de transport principal pour se rendre à l'Université Laval (voir la section « Choix liés à la mobilité pour se rendre sur le campus »).

**Tableau 12.** Grands choix de vie associés à une forme d'action climatique (comparaison avec la population québécoise)

Choix de vie	Déjà réalisé		Intention de le faire d'ici un an		Impossible dans mon contexte		Aucune intention de le faire	
	UL	QC	UL	QC	UL	QC	UL	QC
Choisir un domicile facilitant les déplacements écoresponsables (marche, vélo, transports en commun, etc.)	62 %	41 %	10 %	9 %	16 %	18 %	10 %	27 %
Choisir un domicile de taille minimale pour mes besoins et ceux de ma famille	61 %	46 %	8 %	11 %	13 %	21 %	15 %	15 %
Choisir un domicile à proximité de mes activités principales (travail, loisirs, etc.)	60 %	55 %	11 %	9 %	17 %	13 %	9 %	19 %
Construire ou rénover mon domicile de façon à limiter sa consommation énergétique	18 %	24 %	8 %	17 %	58 %	16 %	11 %	34 %
Ne pas posséder ou ne pas louer à long terme une voiture	27 %	18 %	4 %	5 %	30 %	31 %	34 %	42 %

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre ».

Plusieurs grandes décisions liées au domicile ou aux modes de déplacement sont associées à la situation socioéconomique des individus. Par exemple, les personnes étudiantes et les personnes âgées de 18 à 34 ans sont nettement plus nombreuses que les autres à affirmer qu'il est « impossible dans leur contexte » de construire ou de rénover leur domicile de façon à limiter sa consommation énergétique. On peut soumettre les hypothèses selon lesquelles ces deux segments sont moins susceptibles d'être propriétaires de leur domicile (ce qui diminue leur autonomie pour prendre ce type de décision) et qu'ils disposent probablement de moyens financiers plus limités.

**Tableau 13.** Grands choix de vie associés à une forme d'action climatique (selon les caractéristiques sociodémographiques)

Caractéristiques sociodémographiques	Choisir un domicile facilitant les déplacements écoresponsables		Choisir un domicile de taille minimale pour mes besoins et ceux de ma famille		Choisir un domicile à proximité de mes activités principales		Construire ou rénover mon domicile de façon à limiter sa consommation énergétique		Ne pas posséder ou ne pas louer à long terme une voiture	
	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible
<b>Sexe attribué à la naissance</b>										
<i>Femme</i>	65 %	13 %	60 %	13 %	63 %	12 %	18 %	56 %	26 %	31 %
<i>Homme</i>	56 %	21 %	61 %	13 %	56 %	23 %	18 %	61 %	26 %	29 %
<b>Âge</b>										
<i>18–34 ans</i>	63 %	14 %	58 %	14 %	64 %	12 %	10 %	69 %	33 %	26 %
<i>35–54 ans</i>	60 %	22 %	66 %	9 %	53 %	26 %	32 %	38 %	15 %	37 %
<i>55 ans et plus</i>	57 %	14 %	59 %	14 %	56 %	11 %	41 %	47 %	10 %	46 %
<b>Niveau de scolarité</b>										
<i>Secondaire ou moins</i>	62 %	31 %	77 %	10 %	37 %	53 %	16 %	69 %	18 %	37 %
<i>Collégial</i>	56 %	21 %	59 %	17 %	58 %	21 %	9 %	70 %	28 %	28 %
<i>Universitaire</i>	66 %	11 %	60 %	10 %	65 %	9 %	25 %	48 %	27 %	31 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>										
<i>Étudiante ou étudiant</i>	63 %	15 %	57 %	14 %	63 %	14 %	11 %	66 %	32 %	30 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	67 %	15 %	51 %	13 %	67 %	12 %	48 %	27 %	17 %	39 %
<i>Personnel administratif</i>	58 %	20 %	78 %	5 %	48 %	26 %	30 %	43 %	13 %	27 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	62 %	16 %	61 %	13 %	60 %	17 %	18 %	58 %	27 %	30 %

## Choix liés à la mobilité

De façon générale, les membres de la communauté universitaire sont moins nombreux à posséder une voiture (13 %) que la population générale (25 %). C'est particulièrement le cas des personnes étudiantes et celles âgées de 18 à 34 ans. Les membres du personnel administratif et les personnes âgées de 35 à 54 ans sont plus nombreuses à utiliser leur voiture tous les jours, ou presque.

**Tableau 14.** Fréquence moyenne d'utilisation de la voiture personnelle pendant l'année

Caractéristiques sociodémographiques	Tous les jours ou presque	Plusieurs fois par semaine	1 à 2 fois par semaine	Moins d'une fois par semaine	Jamais	Je n'ai pas de voiture
<b>Sexe attribué à la naissance</b>						
<i>Femme</i>	20 %	27 %	22 %	6 %	2 %	23 %
<i>Homme</i>	19 %	31 %	17 %	5 %	2 %	27 %
<b>Âge</b>						
<i>18–34 ans</i>	15 %	25 %	19 %	7 %	2 %	32 %
<i>35–54 ans</i>	28 %	32 %	22 %	3 %	2 %	12 %
<i>55 ans et plus</i>	19 %	42 %	22 %	7 %	1 %	9 %
<b>Niveau de scolarité</b>						
<i>Secondaire ou moins</i>	53 %	15 %	12 %	2 %	0 %	18 %
<i>Collégial</i>	19 %	28 %	21 %	5 %	2 %	25 %
<i>Universitaire</i>	16 %	29 %	20 %	6 %	2 %	26 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>						
<i>Étudiante ou étudiant</i>	16 %	26 %	19 %	6 %	2 %	31 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	21 %	33 %	27 %	6 %	2 %	11 %
<i>Personnel administratif</i>	31 %	33 %	21 %	4 %	2 %	9 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>19 %</b>	<b>28 %</b>	<b>20 %</b>	<b>6 %</b>	<b>2 %</b>	<b>25 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>37 %</b>	<b>23 %</b>	<b>19 %</b>	<b>6 %</b>	<b>1 %</b>	<b>13 %</b>

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre »

## Choix liés à la mobilité pour se rendre sur le campus

Pendant les sessions d'automne et d'hiver, environ quatre personnes sur dix affirment se déplacer sur le campus principal de l'Université Laval (ou ses autres pavillons) quatre fois ou plus par semaine. Cette proportion chute à 16 % à la session d'été, alors que le campus est nettement moins fréquenté.

Pendant les sessions d'automne et d'hiver, environ 60 % des membres de la communauté universitaire se déplacent principalement en transports collectifs ou actifs et environ 25 % le font en voiture. Le covoiturage ou les services d'autopartage sont des options très peu exploitées par la communauté. Pendant ces sessions, les personnes étudiantes qui se déplacent sur le campus utilisent principalement les transports collectifs, alors le personnel d'enseignement et de recherche et le personnel administratif optent surtout pour la voiture.

C'est en été que l'utilisation des transports actifs (vélo, marche, etc.) est la plus forte, parmi les personnes qui fréquentent le campus.

**Tableau 15.** Fréquence moyenne de visite de l'Université Laval (campus principal ou autres pavillons situés dans le Vieux-Québec)

Session universitaire	4 fois par semaine et plus	Entre 1 et 3 fois par semaine	Moins d'une fois par semaine	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
<b>Automne</b>	41 %	36 %	22 %	1 %
<b>Hiver</b>	38 %	37 %	21 %	4 %
<b>Été</b>	16 %	23 %	56 %	5 %

**Tableau 16.** Principal moyen de transport utilisé pour se rendre à l'Université Laval (campus principal ou autres pavillons situés dans le Vieux-Québec)

Session universitaire	Voiture personnelle	Covoiturage ou service d'autopartage (ex. Communauto)	Transports collectifs (ex. : autobus)	Transports actifs (ex. : vélo, marche, etc.)	Je ne me rends pas à l'UL pendant la session
<b>Automne</b>	25 %	4 %	36 %	24 %	11 %
<b>Hiver</b>	26 %	5 %	42 %	15 %	11 %
<b>Été</b>	21 %	3 %	19 %	21 %	34 %

\* Une proportion marginale a indiqué se rendre sur le campus par un autre moyen (ex. taxi) ou « Je ne sais pas/préfère ne pas répondre ».

**Tableau 17.** Principal moyen de transport utilisé pour se rendre à l'Université Laval (campus principal ou autres pavillons situés dans le Vieux-Québec), pendant la session d'automne

Caractéristiques sociodémographiques	Pendant la session d'automne				
	Voiture personnelle	Covoiturage ou autopartage	Transports collectifs	Transports actifs	Je ne me rends pas à l' UL
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	25 %	4 %	39 %	21 %	11 %
<i>Homme</i>	26 %	4 %	31 %	26 %	13 %
<b>Âge</b>					
<i>18—34 ans</i>	18 %	4 %	43 %	26 %	9 %
<i>35—54 ans</i>	36 %	5 %	23 %	18 %	17 %
<i>55 ans et plus</i>	49 %	2 %	23 %	21 %	5 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	43 %	9 %	22 %	5 %	20 %
<i>Collégial</i>	24 %	4 %	36 %	27 %	9 %
<i>Universitaire</i>	24 %	4 %	37 %	23 %	13 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	17 %	3 %	41 %	24 %	15 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	36 %	3 %	26 %	31 %	4 %
<i>Personnel administratif</i>	48 %	8 %	22 %	21 %	0 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>25 %</b>	<b>4 %</b>	<b>36 %</b>	<b>24 %</b>	<b>11 %</b>

\* Une proportion marginale a indiqué se rendre sur le campus par un autre moyen (ex. taxi) ou « Je ne sais pas/préfère ne pas répondre ».

**Tableau 18.** Principal moyen de transport utilisé pour se rendre à l'Université Laval (campus principal ou autres pavillons situés dans le Vieux-Québec), pendant la session d'hiver

Caractéristiques sociodémographiques	Pendant la session d'hiver				
	Voiture personnelle	Covoiturage ou autopartage	Transports collectifs	Transports actifs	Je ne me rends pas à l' UL
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	26 %	6 %	44 %	13 %	11 %
<i>Homme</i>	27 %	4 %	38 %	17 %	12 %
<b>Âge</b>					
<i>18—34 ans</i>	18 %	4 %	50 %	17 %	9 %
<i>35—54 ans</i>	39 %	7 %	27 %	9 %	18 %
<i>55 ans et plus</i>	52 %	2 %	24 %	16 %	6 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	41 %	9 %	23 %	4 %	23 %
<i>Collégial</i>	25 %	4 %	42 %	18 %	9 %
<i>Universitaire</i>	25 %	5 %	43 %	13 %	12 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	17 %	4 %	47 %	16 %	15 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	40 %	3 %	35 %	14 %	6 %
<i>Personnel administratif</i>	52 %	11 %	26 %	11 %	0 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>26 %</b>	<b>5 %</b>	<b>42 %</b>	<b>15 %</b>	<b>11 %</b>

\* Une proportion marginale a indiqué se rendre sur le campus par un autre moyen (ex. taxi) ou « Je ne sais pas/préfère ne pas répondre ».

**Tableau 19.** Principal moyen de transport utilisé pour se rendre à l'Université Laval (campus principal ou autres pavillons situés dans le Vieux-Québec), pendant la session d'été

Caractéristiques sociodémographiques	Pendant la session d'été				
	Voiture personnelle	Covoiturage ou autopartage	Transports collectifs	Transports actifs	Je ne me rends pas à l' UL
<b>Sexe attribué à la naissance</b>					
<i>Femme</i>	20 %	2 %	19 %	20 %	35 %
<i>Homme</i>	23 %	4 %	18 %	22 %	31 %
<b>Âge</b>					
<i>18–34 ans</i>	15 %	2 %	20 %	19 %	40 %
<i>35–54 ans</i>	35 %	5 %	16 %	22 %	22 %
<i>55 ans et plus</i>	26 %	1 %	18 %	30 %	25 %
<b>Niveau de scolarité</b>					
<i>Secondaire ou moins</i>	37 %	7 %	10 %	6 %	40 %
<i>Collégial</i>	20 %	2 %	14 %	17 %	46 %
<i>Universitaire</i>	21 %	4 %	24 %	26 %	24 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>					
<i>Étudiante ou étudiant</i>	14 %	2 %	19 %	18 %	45 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	30 %	1 %	17 %	38 %	13 %
<i>Personnel administratif</i>	46 %	8 %	21 %	25 %	1 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>21 %</b>	<b>3 %</b>	<b>19 %</b>	<b>21 %</b>	<b>34 %</b>

\* Une proportion marginale a indiqué se rendre sur le campus par un autre moyen (ex. taxi) ou « Je ne sais pas/préfère ne pas répondre ».

## Actions ponctuelles

La communauté de l'Université Laval se démarque du reste de la population québécoise par les gestes qu'elle choisit d'adopter dans son quotidien en faveur du climat. Certes, tout comme le reste de la population, la forte majorité de la communauté universitaire déclare recycler, minimiser le gaspillage alimentaire, privilégier des produits réutilisables, etc. Mais elle se distingue favorablement à l'égard de trois gestes en particulier, considérés comme très efficaces pour réduire son empreinte climatique :

- **Composter** : Près des trois quarts (72 %) des membres de la communauté universitaire compostent, alors que cette proportion n'est que de 56 % au sein de la population. On peut soumettre l'hypothèse que le fait de disposer d'un système de récupération des matières organiques depuis plusieurs années à l'Université Laval ait pu contribuer à éduquer les membres de la communauté et favoriser de bonnes habitudes de tri des matières résiduelles, faciles à reproduire à la maison (lorsque les installations le permettent). Au sein de la communauté universitaire, les hommes (14 %) sont plus nombreux que les femmes (6 %) à affirmer que le compostage est impossible dans leur contexte.
- **Minimiser le plus possible l'utilisation du véhicule à essence** : Non seulement les membres de la communauté universitaire sont plus nombreux que le reste de la population à déclarer ne pas posséder de voiture, mais près de 59 % d'entre eux (contre 49 % dans la population) tentent de minimiser l'utilisation de la voiture à essence. Il peut s'agir ici de choisir des modes de transports alternatifs ou d'utiliser une voiture électrique.
- **Minimiser le plus possible la consommation de viande** : À l'Université Laval, une personne sur deux (50 %) affirme limiter sa consommation de viande, alors que cette proportion est de 42 % dans la population québécoise. L'offre alimentaire diversifiée sur le campus peut favoriser ce comportement.

En ce qui concerne la minimisation des déplacements en avion (un geste incontournable pour réduire son empreinte carbone), la communauté universitaire se situe juste sous la moyenne québécoise (61 % contre 63 %). Certes, dans le milieu académique, les déplacements internationaux liés au travail sont fréquents. Mais tout comme à l'échelle nationale, ce sont les personnes âgées de 18 à 35 ans qui sont les moins nombreuses à réduire leurs déplacements en avion. Sur le campus, les personnes étudiantes sont les moins nombreuses à limiter ce type de déplacement.

**Tableau 19.** Actions ponctuelles en faveur du climat

Actions ponctuelles	Déjà réalisé		Intention de le faire d'ici un an		Impossible dans mon contexte		Aucune intention de le faire	
	UL	QC	UL	QC	UL	QC	UL	QC
Recycler	97 %	94 %	2 %	2 %	0 %	1 %	0 %	2 %
Minimiser le plus possible le gaspillage alimentaire	88 %	84 %	10 %	10 %	0 %	1 %	0 %	3 %
Privilégier des produits réutilisables plutôt que jetables	83 %	74 %	12 %	14 %	1 %	2 %	3 %	6 %
Acheter seulement ce dont j'ai besoin	73 %	73 %	20 %	16 %	0 %	1 %	4 %	6 %
Composter	72 %	56 %	13 %	14 %	34 %	31 %	4 %	14 %
Minimiser le plus possible la consommation d'énergie à la maison	69 %	75 %	20 %	13 %	3 %	3 %	6 %	7 %
Privilégier les produits locaux	69 %	62 %	15 %	17 %	4 %	3 %	8 %	11 %
Acheter des produits de seconde main (d'occasion)	66 %	58 %	16 %	12 %	1 %	2 %	11 %	21 %
Minimiser le plus possible les déplacements en avion	61 %	63 %	6 %	5 %	7 %	6 %	19 %	19 %
Minimiser le plus possible l'utilisation du véhicule à essence	59 %	49 %	13 %	13 %	8 %	15 %	17 %	19 %
Minimiser le plus possible la consommation de viande	50 %	42 %	18 %	14 %	3 %	3 %	26 %	37 %

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre ».

**Tableau 20.** Actions ponctuelles en faveur du climat, selon les variables sociodémographiques

Choix de vie	Recycler		Minimiser le plus possible le gaspillage alimentaire		Privilégier des produits réutilisables plutôt que jetables		Acheter seulement ce dont j'ai besoin		Composter		Minimiser le plus possible la consommation d'énergie à la maison	
	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible
<b>Sexe attribué à la naissance</b>												
<i>Femme</i>	98 %	0 %	87 %	0 %	81 %	1 %	67 %	0 %	73 %	6 %	66 %	2 %
<i>Homme</i>	97 %	0 %	91 %	0 %	84 %	0 %	82 %	0 %	70 %	14 %	73 %	3 %
<b>Âge</b>												
<i>18–34 ans</i>	97 %	0 %	88 %	0 %	80 %	1 %	69 %	0 %	68 %	10 %	63 %	4 %
<i>35–54 ans</i>	98 %	0 %	89 %	0 %	89 %	0 %	81 %	0 %	79 %	10 %	77 %	2 %
<i>55 ans et plus</i>	99 %	0 %	86 %	0 %	84 %	3 %	72 %	0 %	89 %	4 %	87 %	4 %
<b>Niveau de scolarité</b>												
<i>Secondaire ou moins</i>	98 %	0 %	88 %	0 %	86 %	0 %	76 %	0 %	51 %	26 %	85 %	3 %
<i>Collégial</i>	98 %	0 %	88 %	1 %	80 %	1 %	68 %	0 %	71 %	9 %	63 %	4 %
<i>Universitaire</i>	97 %	0 %	88 %	0 %	84 %	1 %	77 %	0 %	76 %	8 %	71 %	3 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>												
<i>Étudiante ou étudiant</i>	96 %	0 %	86 %	0 %	81 %	1 %	70 %	0 %	69 %	10 %	63 %	4 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	99 %	0 %	95 %	0 %	86 %	0 %	81 %	0 %	85 %	4 %	77 %	4 %
<i>Personnel administratif</i>	99 %	0 %	93 %	0 %	85 %	0 %	80 %	0 %	76 %	10 %	86 %	0 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>97 %</b>	<b>0 %</b>	<b>88 %</b>	<b>0 %</b>	<b>83 %</b>	<b>1 %</b>	<b>73 %</b>	<b>0 %</b>	<b>72 %</b>	<b>9 %</b>	<b>68 %</b>	<b>3 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>94 %</b>	<b>1 %</b>	<b>84 %</b>	<b>1 %</b>	<b>74 %</b>	<b>2 %</b>	<b>73 %</b>	<b>1 %</b>	<b>56 %</b>	<b>12 %</b>	<b>75 %</b>	<b>3 %</b>

**Tableau 20.** Actions ponctuelles en faveur du climat, selon les variables sociodémographiques (suite)

Choix de vie	Privilégier les produits locaux		Acheter des produits de seconde main (d'occasion)		Minimiser le plus possible les déplacements en avion		Minimiser le plus possible l'utilisation du véhicule à essence		Minimiser le plus possible la consommation de viande	
	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible
<b>Sexe attribué à la naissance</b>										
<i>Femme</i>	69 %	5 %	67 %	1 %	56 %	7 %	58 %	19 %	52 %	3 %
<i>Homme</i>	67 %	3 %	64 %	1 %	69 %	6 %	61 %	14 %	47 %	5 %
<b>Âge</b>										
<i>18–34 ans</i>	62 %	6 %	68 %	1 %	56 %	8 %	59 %	18 %	50 %	4 %
<i>35–54 ans</i>	78 %	1 %	62 %	0 %	67 %	4 %	61 %	13 %	49 %	1 %
<i>55 ans et plus</i>	89 %	0 %	60 %	0 %	79 %	6 %	54 %	26 %	57 %	0 %
<b>Niveau de scolarité</b>										
<i>Secondaire ou moins</i>	81 %	2 %	47 %	2 %	89 %	6 %	36 %	20 %	55 %	4 %
<i>Collégial</i>	58 %	7 %	69 %	0 %	59 %	4 %	58 %	19 %	43 %	2 %
<i>Universitaire</i>	75 %	2 %	66 %	0 %	59 %	9 %	63 %	15 %	54 %	4 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>										
<i>Étudiante ou étudiant</i>	65 %	5 %	67 %	1 %	59 %	8 %	57 %	19 %	48 %	4 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	82 %	1 %	55 %	0 %	65 %	7 %	71 %	7 %	60 %	2 %
<i>Personnel administratif</i>	74 %	0 %	68 %	0 %	66 %	3 %	60 %	14 %	49 %	1 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	68 %	4 %	66 %	1 %	61 %	7 %	59 %	17 %	49 %	3 %
<b>Ensemble du Québec</b>	62 %	3 %	58 %	2 %	63 %	6 %	49 %	19 %	42 %	3 %

## Actions d'implication citoyenne

Outre les grands choix de vie et les actions ponctuelles favorables au climat, l'implication citoyenne est également primordiale. Il peut s'agir, par exemple, de discussions avec l'entourage sur les changements climatiques et leurs solutions, le vote en faveur d'une candidate ou d'un candidat priorisant l'environnement ainsi que par l'implication bénévole dans un projet d'action climatique (ex. : jardin collectif). Dans l'ensemble, les membres de la communauté de l'Université Laval semblent davantage s'impliquer à l'échelle citoyenne que la population générale. Par exemple, 70 % d'entre eux affirment parler autour d'eux des changements climatiques et de ce qu'on peut faire pour agir. Il est possible que leur forte littératie climatique les dote d'une confiance accrue pour discuter de ces enjeux avec leur entourage. De façon générale, le personnel d'enseignement et de recherche est plus susceptible de s'impliquer à l'échelle citoyenne que les personnes étudiantes et le personnel administratif. On observe finalement que l'implication bénévole dans une organisation ou dans un projet d'action climatique est réalisée par une part marginale de la communauté à l'extérieur du campus (8 %) ou au sein du campus (6 %) de l'Université Laval.

**Tableau 21.** Actions d'implication citoyenne en faveur du climat

Actions d'implication citoyenne	Déjà réalisé		Intention de le faire d'ici un an		Impossible dans mon contexte		Aucune intention de le faire	
	UL	QC	UL	QC	UL	QC	UL	QC
Parler autour de moi des changements climatiques et de ce qu'on peut faire pour agir	70 %	40 %	15 %	18 %	1 %	3 %	7 %	26 %
Voter pour une candidate ou un candidat qui s'engage à prioriser la lutte contre les changements climatiques ou dont le parti donne la priorité à cet enjeu	55 %	33 %	17 %	23 %	6 %	3 %	11 %	22 %
Signer une pétition pour exiger des actions concrètes contre les changements climatiques	45 %	21 %	26 %	26 %	1 %	3 %	17 %	33 %
Faire un don à une organisation ou un projet d'action climatique	20 %	10 %	23 %	20 %	10 %	12 %	38 %	42 %
M'impliquer bénévolement dans une organisation ou dans un projet d'action climatique <b>à l'extérieur du campus de l'Université Laval</b>	8 %	-	17 %	-	7 %	-	55 %	-
M'impliquer bénévolement dans une organisation ou dans un projet d'action climatique <b>au sein du campus de l'Université Laval</b>	6 %	-	15 %	-	9 %	-	57 %	-

\* Une proportion marginale a répondu « Je ne sais pas/Je préfère ne pas répondre »

**Tableau 22.** Actions citoyennes en faveur du climat, selon les variables sociodémographiques

Actions d'implication citoyenne	Parler des changements climatiques et de ce qu'on peut faire pour agir		Voter pour un.e candidat.e ou un parti qui priorise la lutte climatique		Signer une pétition pour exiger des actions concrètes		Faire un don à une organisation ou un projet d'action climatique		M'impliquer bénévolement à l'extérieur du campus de l'Université Laval		M'impliquer bénévolement au sein du campus de l'Université Laval	
	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible	Déjà réalisé	Impossible
<b>Sexe attribué à la naissance</b>												
<i>Femme</i>	68 %	0 %	58 %	4 %	46 %	1 %	18 %	10 %	7 %	8 %	5 %	11 %
<i>Homme</i>	74 %	1 %	51 %	10 %	42 %	2 %	22 %	11 %	10 %	6 %	7 %	7 %
<b>Âge</b>												
<i>18–34 ans</i>	69 %	1 %	60 %	5 %	47 %	2 %	14 %	12 %	8 %	7 %	7 %	8 %
<i>35–54 ans</i>	73 %	0 %	45 %	10 %	37 %	0 %	30 %	7 %	8 %	8 %	4 %	12 %
<i>55 ans et plus</i>	67 %	0 %	59 %	1 %	58 %	0 %	30 %	0 %	12 %	9 %	3 %	10 %
<b>Niveau de scolarité</b>												
<i>Secondaire ou moins</i>	77 %	0 %	33 %	26 %	22 %	0 %	24 %	11 %	1 %	11 %	4 %	11 %
<i>Collégial</i>	69 %	0 %	54 %	2 %	44 %	0 %	17 %	10 %	7 %	5 %	5 %	6 %
<i>Universitaire</i>	71 %	1 %	59 %	8 %	48 %	2 %	21 %	10 %	11 %	8 %	7 %	11 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>												
<i>Étudiante ou étudiant</i>	71 %	1 %	57 %	6 %	47 %	2 %	18 %	12 %	8 %	7 %	6 %	9 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	76 %	0 %	68 %	3 %	55 %	1 %	31 %	1 %	15 %	3 %	7 %	6 %
<i>Personnel administratif</i>	68 %	0 %	47 %	10 %	36 %	0 %	23 %	4 %	7 %	8 %	7 %	7 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>70 %</b>	<b>1 %</b>	<b>55 %</b>	<b>6 %</b>	<b>45 %</b>	<b>1 %</b>	<b>20 %</b>	<b>10 %</b>	<b>8 %</b>	<b>7 %</b>	<b>6 %</b>	<b>9 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>40 %</b>	<b>3 %</b>	<b>33 %</b>	<b>3 %</b>	<b>21 %</b>	<b>3 %</b>	<b>10 %</b>	<b>12 %</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>

---

# L'ACTION CLIMATIQUE SOUS L'ANGLE COLLECTIF

---

## Normes sociales liées l'action climatique

La majorité (65 %) des membres de la communauté universitaire croient qu'il existe un consensus au sein de la population québécoise sur la nécessité d'agir contre les changements climatiques. Cependant, seule une minorité (24 %) considère que les Québécoises et les Québécois font leur part, individuellement, pour agir contre les changements climatiques. Cet écart majeur est susceptible de nourrir du découragement et même, dans certains cas, de contribuer à l'adoption de comportements défavorables au climat (« Pourquoi devrais-je faire des sacrifices si les autres n'en font pas ? »).

À l'Université Laval, ce risque est plus élevé chez les membres du personnel administratif, puisque seulement 12 % d'entre eux estiment que la majorité des Québécoises et les Québécois font leur part dans la lutte climatique. Cette proportion est plutôt de 25 % chez le personnel d'enseignement et de recherche et de 27 % chez les personnes étudiantes.

**Tableau 23.** Normes sociales liées à l'action climatique

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord		
	« La population québécoise croit qu'il est nécessaire d'agir collectivement contre les changements climatiques. »	« La majorité des Québécoises et des Québécois font leur part, individuellement, pour agir contre les changements climatiques. »	« Mes proches (famille et amis) font leur part, individuellement, pour agir contre les changements climatiques. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>			
<i>Femme</i>	62 %	23 %	60 %
<i>Homme</i>	70 %	25 %	58 %
<b>Âge</b>			
<i>18–34 ans</i>	65 %	26 %	60 %
<i>35–54 ans</i>	67 %	21 %	56 %
<i>55 ans et plus</i>	62 %	23 %	66 %
<b>Niveau de scolarité</b>			
<i>Secondaire ou moins</i>	52 %	18 %	48 %
<i>Collégial</i>	69 %	25 %	63 %
<i>Universitaire</i>	64 %	24 %	57 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>			
<i>Étudiante ou étudiant</i>	66 %	27 %	61 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	59 %	25 %	62 %
<i>Personnel administratif</i>	63 %	12 %	49 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>65 %</b>	<b>24 %</b>	<b>59 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>67 %</b>	<b>40 %</b>	<b>68 %</b>

## Sentiment d'efficacité collective

Près de la totalité de la communauté de l'Université Laval (93 %) estime que le Québec a la capacité d'agir contre les changements climatiques. Toutefois, seulement 21 % croient que le Québec, à travers tous ses acteurs, agit efficacement contre les changements climatiques. Ici encore, cet écart est susceptible de nourrir de la colère et de la frustration, voire du découragement, auprès de la communauté. Cet écart est particulièrement observable chez le personnel d'enseignement et de recherche. Seulement 13 % de ce groupe croit que l'ensemble des acteurs du Québec mettent en place des mesures efficaces pour lutter contre la crise climatique. Enfin, l'écart observé entre la « perception de la capacité à agir » et « le passage à l'action » est plus élevé au sein de la communauté universitaire (72 points de pourcentage) que dans la population générale (39 points de pourcentage).

**Tableau 24.** Sentiment d'efficacité collective

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord	
	« Le Québec, à travers tous ses acteurs (gouvernement, entreprises, individus, etc.), a la capacité d'agir efficacement contre les changements climatiques. »	« Le Québec, à travers tous ses acteurs (gouvernement, entreprises, individus, etc.), agit efficacement contre les changements climatiques. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	93 %	19 %
<i>Homme</i>	93 %	23 %
<b>Âge</b>		
<i>18—34 ans</i>	93 %	21 %
<i>35—54 ans</i>	93 %	20 %
<i>55 ans et plus</i>	92 %	20 %
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	93 %	12 %
<i>Collégial</i>	93 %	20 %
<i>Universitaire</i>	93 %	22 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>		
<i>Étudiante ou étudiant</i>	93 %	21 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	93 %	13 %
<i>Personnel administratif</i>	91 %	21 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>93 %</b>	<b>21 %</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>77 %</b>	<b>38 %</b>

## Perception de la responsabilité en matière d'action climatique

Les membres de la communauté universitaire sont particulièrement exigeants envers la plupart des acteurs à l'égard des changements climatiques. Une forte majorité croit que les entreprises devraient en faire davantage pour lutter contre les changements climatiques (92 %), tout comme le gouvernement fédéral (88 %), le gouvernement provincial (88 %), les individus (83 %), les municipalités et les MRC (75 %). Cependant, les membres de la communauté universitaire sont moins exigeants envers les scientifiques (40 %) et les OBNL (40 %). On observe que le personnel d'enseignement et de recherche est le groupe le plus exigeant à l'égard de tous les acteurs, même des scientifiques. Dans l'ensemble, une personne sur deux croit que l'Université Laval devrait en faire plus dans la lutte contre les changements climatiques.

**Tableau 25.** Perception de la responsabilité en matière d'action climatique

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion estimant que cet acteur devrait en faire davantage dans la lutte climatique							
	Entreprises	Gouvernement fédéral	Gouvernement du Québec	Individus	Municipalités et MRC	Université Laval	Organismes à but non lucratif (OBNL)	Scientifiques
<b>Sexe attribué à la naissance</b>								
<i>Femme</i>	93 %	90 %	91 %	85 %	79 %	52 %	42 %	42 %
<i>Homme</i>	90 %	86 %	85 %	80 %	68 %	50 %	36 %	36 %
<b>Âge</b>								
<i>18–34 ans</i>	91 %	88 %	88 %	81 %	75 %	51 %	35 %	36 %
<i>35–54 ans</i>	92 %	89 %	89 %	86 %	74 %	53 %	49 %	45 %
<i>55 ans et plus</i>	95 %	91 %	92 %	93 %	76 %	53 %	42 %	50 %
<b>Niveau de scolarité</b>								
<i>Secondaire ou moins</i>	88 %	87 %	84 %	87 %	83 %	41 %	37 %	41 %
<i>Collégial</i>	91 %	89 %	89 %	79 %	69 %	46 %	31 %	36 %
<i>Universitaire</i>	93 %	88 %	89 %	85 %	79 %	57 %	47 %	43 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>								
<i>Étudiante ou étudiant</i>	91 %	87 %	87 %	82 %	75 %	51 %	39 %	39 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	97 %	94 %	94 %	89 %	78 %	58 %	44 %	45 %
<i>Personnel administratif</i>	94 %	94 %	94 %	85 %	75 %	52 %	42 %	41 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	92 %	88 %	88 %	83 %	75 %	52 %	40 %	40 %
<b>Ensemble du Québec</b>	82 %	74 %	72 %	76 %	68 %	-	54 %	51 %

## Perception des entreprises, des organisations et des universités engagées dans l'action climatique

### Perception de l'entreprise ou de l'organisation pour laquelle travaillent les membres de la communauté universitaire

Environ la moitié des membres de la communauté universitaire estiment que l'entreprise ou l'organisation pour laquelle ils travaillent fait sa part dans la lutte climatique. Il peut s'agir ici de l'Université Laval (comme employeur) ou d'une autre organisation (par exemple, dans le cas des personnes étudiantes qui occupent également un emploi). Cette proportion est plus élevée au sein du personnel administratif (83 %) qu'auprès du personnel d'enseignement et de recherche (68 %) et des personnes étudiantes (36 %).

De plus, environ le tiers de la communauté universitaire affirme s'investir dans son milieu professionnel dans le but de changer les pratiques de son organisation pour qu'elle soit plus écoresponsable. Cette forme d'implication met en lumière les multiples rôles que peut jouer un individu dans la lutte climatique, en multipliant ses actions dans les sphères personnelle, citoyenne et professionnelle de sa vie.

**Tableau 26.** Perception de l'entreprise ou de l'organisation pour laquelle travaillent les membres de la communauté universitaire

Caractéristiques sociodémographiques	Taux d'accord	
	« L'entreprise ou l'organisation pour laquelle je travaille me semble faire sa part dans la lutte contre les changements climatiques. »	« Je contribue ou j'ai contribué à changer les pratiques de mon entreprise ou de mon organisation pour qu'elle soit plus écoresponsable. »
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	49 %	31 %
<i>Homme</i>	46 %	35 %
<b>Âge</b>		
<i>18—34 ans</i>	38 %	27 %
<i>35—54 ans</i>	66 %	44 %
<i>55 ans et plus</i>	62 %	25 %
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	49 %	61 %
<i>Collégial</i>	37 %	23 %
<i>Universitaire</i>	56 %	37 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>		
<i>Étudiante ou étudiant</i>	36 %	30 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	68 %	38 %
<i>Personnel administratif</i>	83 %	39 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>48 %<sup>a</sup></b>	<b>32 %<sup>b</sup></b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>33 %</b>	<b>30 %</b>

a. À cette question, 14 % ont répondu « Ne s'applique pas ».

b. À cette question, 27 % ont répondu « Ne s'applique pas ».

## Influence de l'engagement climatique d'une entreprise ou d'une organisation sur l'intention d'y travailler

L'engagement concret d'une entreprise ou d'une organisation envers l'action climatique exerce une influence modérée sur l'intention d'y travailler selon les membres de la communauté universitaire. En effet, sur une échelle de 1 à 10 (où 1 signifie « aucune influence » et 10 signifie « très forte influence »), la communauté universitaire estime en moyenne à 6,67 l'influence de l'engagement climatique. Ce résultat est légèrement plus élevé qu'auprès de la population générale (à 5,90).

On observe peu de différence entre les groupes au sein du campus sur cette question.

**Tableau 27.** Influence de l'engagement climatique d'une entreprise ou d'une organisation sur l'intention d'y travailler

Sur une échelle de 1 à 10, à quel point l'engagement concret d'une entreprise ou d'une organisation envers l'action climatique peut-il influencer votre décision d'y travailler ?		
Caractéristiques sociodémographiques	Moyenne	Écart-type
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	6,87	2,26
<i>Homme</i>	6,33	2,59
<b>Âge</b>		
<i>18–34 ans</i>	6,62	2,42
<i>35–54 ans</i>	6,70	2,39
<i>55 ans et plus</i>	7,05	2,38
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	6,10	2,34
<i>Collégial</i>	6,31	2,48
<i>Universitaire</i>	7,00	2,31
<b>Rôle principal sur le campus</b>		
<i>Étudiante ou étudiant</i>	6,72	2,46
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	6,99	2,44
<i>Personnel administratif</i>	6,39	2,20
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>6,67</b>	<b>2,41</b>
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>5,90</b>	<b>2,68</b>

## Influence de l'engagement climatique d'une université sur l'intention de s'y inscrire

L'engagement concret d'une université envers l'action climatique exerce également une influence modérée sur l'intention des personnes étudiantes de s'y inscrire. Sur une échelle de 1 à 10 (où 1 ne signifie « aucune influence » et 10 signifie « très forte influence »), la communauté étudiante de l'Université Laval <sup>3</sup> estime en moyenne à 5,62 l'influence de l'engagement climatique.

**Tableau 28.** Influence de l'engagement climatique d'une université sur l'intention de s'y inscrire

Caractéristiques sociodémographiques	Sur une échelle de 1 à 10, à quel point l'engagement concret d'une université envers l'action climatique peut-il influencer votre décision d'y étudier ?	
	Moyenne	Écart-type
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	5,78	2,62
<i>Homme</i>	5,36	2,99
<b>Âge</b>		
<i>18—34 ans</i>	5,47	2,74
<i>35—54 ans</i>	6,38	2,70
<i>55 ans et plus</i>	6,72	3,57
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	6,28	3,10
<i>Collégial</i>	5,35	2,77
<i>Universitaire</i>	5,87	2,72
<b>Ensemble des personnes étudiantes U.Laval</b>	<b>5,62</b>	<b>2,77</b>

<sup>3</sup> La question a été posée strictement aux personnes ayant déclaré que leur rôle principal sur le campus est « étudiante ou étudiant », soit 934 sur un total de 1551.

## Attitudes à l'égard de mesures de lutte contre les changements climatiques à l'Université Laval

Plusieurs mesures peuvent être mises en œuvre à l'échelle institutionnelle afin d'atténuer les émissions de GES de l'Université Laval. Les membres de la communauté universitaire sont majoritairement favorables aux cinq mesures qui leur ont été soumises <sup>4</sup>, ce qui suggère qu'ils reconnaissent que l'action climatique doit être menée sur plusieurs fronts à la fois. Les mesures les moins restrictives reçoivent le plus d'appui (par exemple, 93 % soutiennent l'idée de développer un guide des bonnes pratiques pour réduire l'empreinte carbone liée aux déplacements) alors que les plus contraignantes sont moins populaires (par exemple, 61 % pensent qu'on devrait ajouter une prime obligatoire de compensation carbone à l'achat d'une vignette de stationnement).

**Tableau 29.** Adhésion à des mesures de réduction des gaz à effet de serre sur le campus

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion se déclarant favorable à l'idée que l'Université Laval, en tant qu'organisation, mette en place cette initiative d'action climatique		
	Développer un guide des bonnes pratiques pour réduire l'empreinte carbone liée aux déplacements.	Limiter la climatisation et le chauffage des bâtiments (ex. : modifier les températures de confort de 22 °C à 24 °C l'été et de 22 °C à 20 °C l'hiver)	Instaurer un mécanisme (ex. : bourse ou quota) pour réduire l'impact climatique des déplacements en avion dans le cadre des activités professionnelles liées à l'Université Laval
<b>Sexe attribué à la naissance</b>			
<i>Femme</i>	93 %	84 %	79 %
<i>Homme</i>	92 %	81 %	74 %
<b>Âge</b>			
<i>18—34 ans</i>	93 %	81 %	79 %
<i>35—54 ans</i>	91 %	87 %	72 %
<i>55 ans et plus</i>	96 %	92 %	80 %
<b>Niveau de scolarité</b>			
<i>Secondaire ou moins</i>	82 %	83 %	48 %
<i>Collégial</i>	92 %	78 %	80 %
<i>Universitaire</i>	94 %	87 %	78 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>			
<i>Étudiante ou étudiant</i>	94 %	81 %	80 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	91 %	93 %	78 %
<i>Personnel administratif</i>	90 %	90 %	69 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	93 %	83 %	77 %

<sup>4</sup> Les mesures ont été choisies et formulées par l'équipe du Vice-rectorat aux affaires internationales et au développement durable.

**Tableau 29.** Adhésion à des mesures de réduction des gaz à effet de serre sur le campus (suite)

Caractéristiques sociodémographiques	Proportion se déclarant favorable à l'idée que l'Université Laval, en tant qu'organisation, mette en place cette initiative d'action climatique	
	Adopter une approche visant à réduire la consommation de viande sur le campus.	Ajouter une prime obligatoire de compensation carbone à l'achat d'une vignette de stationnement
<b>Sexe attribué à la naissance</b>		
<i>Femme</i>	83 %	63 %
<i>Homme</i>	69 %	57 %
<b>Âge</b>		
<i>18–34 ans</i>	77 %	60 %
<i>35–54 ans</i>	78 %	61 %
<i>55 ans et plus</i>	82 %	73 %
<b>Niveau de scolarité</b>		
<i>Secondaire ou moins</i>	78 %	40 %
<i>Collégial</i>	71 %	50 %
<i>Universitaire</i>	82 %	71 %
<b>Rôle principal sur le campus</b>		
<i>Étudiante ou étudiant</i>	77 %	63 %
<i>Personnel enseignant et de recherche</i>	84 %	76 %
<i>Personnel administratif</i>	76 %	49 %
<b>Ensemble de la communauté U.Laval</b>	<b>77 %</b>	<b>61 %</b>